

## Un prestigieux label pour Brest business school

Cinq ans après le passage dans le giron chinois, l'école de commerce de Brest voit sa stratégie, à base de cours à distance, d'alternance et d'ouverture à l'international, récompensée.

Première école de commerce créée en Bretagne, en 1962, Brest business school (BBS) va bientôt fêter ses 60 ans. Mais la vie de l'établissement n'a pas été un long fleuve tranquille, particulièrement ces dix dernières années. En difficultés financières après l'échec de France Business school, issue de la fusion, en 2013, de quatre « Sup de co » françaises dont Brest, l'école de commerce finistérienne passait sous pavillon chinois en 2016. Wéidong, à la pointe de l'enseignement digital en Chine, avec l'ambition de devenir l'un des leaders mondiaux, détient aujourd'hui 70 % de l'école contre 30 % pour la chambre de commerce et d'industrie.

### « La validation de notre modèle »

Cinq ans après cette annonce, BBS vient de voir ses efforts récompensés par un prestigieux label, AACSB, détenu par 6 % des écoles de commerce dans le monde. « C'est la validation, par la plus grande instance internationale, de notre modèle », se réjouit Luc Pontet, directeur des programmes.

Ce modèle se résume « en trois axes : digitalisation, alternance et ouverture à l'international. » « Depuis 2017, on a mis en place une vraie stratégie digitale, c'est ce qui nous a permis de résister à la crise sanitaire », analyse Dai Shen, directeur général, rappelant qu'en 2021, « le label 4Digital reconnaissait la qualité et la pertinence pédagogique de notre enseignement à dis-



De gauche à droite, Jean-Baptiste Maurice, directeur des transformations digitales et innovations, Anne-Claire Pons, directrice du développement, Dai Shen, directeur général et Luc Pontet, directeur des programmes.

PHOTO : OUEST-FRANCE

tance ». « Il s'agit d'une réorganisation totale, précise Jean-Baptiste Maurice, directeur des transformations digitales. Les professeurs ne sont plus des diffuseurs de savoir dans leur classe, mais des facilitateurs autant que des tuteurs pour les élèves. »

Le « blended learning », mêlant distanciel et présentiel, est désormais proposé dans tous les modules de formation continue. Prochaine étape : la formation initiale. « Pour que demain, nos alternants, qui peuvent être à Rennes, Nantes ou Paris, aient de moins en moins besoin de revenir sur les semaines d'école », explique Luc Pontet. En master « grande école », ils sont plus de 80 % à avoir fait le choix de l'apprentissage,

une autre originalité dans le monde des « Sup de Co ».

### Le chinois, obligatoire en bachelor

BBS revendique également 50 % d'étudiants étrangers sur son campus brestois, qui compte 550 inscrits en cette rentrée 2021. Des passerelles existent avec de nombreux pays, et particulièrement la Chine, puisque les étudiants du master « grande école » ou du bachelor « in international business » (Bim) ont la possibilité d'aller passer un an dans l'empire du Milieu. Le chinois est d'ailleurs devenu l'un des enseignements obligatoires au menu du Bim. L'établissement semble donc revenu dans la course, même s'il se situe toujours à la 37e et

dernière place du classement des meilleures écoles de commerce *L'étudiant*. « Sur certains critères, comme les relations avec les entreprises - nous avons 320 partenaires -, on progresse », se félicite toutefois Dai Shen. Il ambitionne aussi de voir l'effectif augmenter ces trois prochaines années, jusqu'à 900 ou 1 000 étudiants sur site, mais pas plus pour « ce campus à taille humaine ». Quant à la possibilité d'ouvrir un campus en Chine, où plus de 4 000 auditeurs suivent les enseignements BBS à distance, ce n'est pas à l'ordre du jour.

Delphine VAN HAUWAERT.